La Gazette Saint-Quentin-en-Yvelines

Hebdomadaire gratuit d'informations locales

N°11
Mardi 26 juin 2018
lagazette-sqy.fr

L'agglomération souhaite mettre en place ce mode de transport avant-gardiste. Une étude de faisabilité est en cours et un démonstrateur est espéré à l'horizon 2024.

Bientôt un téléphérique urbain à SQY ?

Dossier - P. 2

Actualités p.4

YVELINES

600 km de routes limités à 80 au lieu de 90

Actualités p.7

GUYANCOURT

Marie-Christine Letarnec : solidarité, éducation et développement durable

Actualités p.4

LA VERRIÈRE

La MGEN regroupe ses activités

Actualités p.6

VILLEPREUX

Solidarité pour une femme vivant dans sa voiture

Actualités p.8

COIGNIERES

Conseil municipal reporté et majorité divisée

P. 4 SQY Une épicerie solidaire ouvre à l'UVSQ

P. 5 ÉLANCOURT La brigade équestre remonte en selle cet été

P. 6 MONTIGNY La Ville inaugure son pôle rugby

P. 8 MONTIGNY Promopole : les déboires financiers, du passé

P. 10 VILLEPREUX Il menace la police avec un tuyau d'aspirateur

P. 12 SPORTS INSOLITES Les bolides radiocommandés s'affrontent

P. 14 PLAISIR Jouez au détective à la murder party

Vous êtes
entrepreneur, commerçant, artisan
vous désirez passer votre publicité dans notre journal ?

Faites appel à nous !

pub@lagazette-sqy.fr

SQY

Un transport urbain semi-aérien d'ici 2024 ?

Saint-Quentin-en-Yvelines prévoit, avec la société Supraways, de mettre en place un système de téléphérique reliant différents points stratégiques de l'agglomération. Un premier démonstrateur doit voir le jour avant 2024.

SUPRAWAYS

« On pourrait avoir un réseau qui maille le territoire, les pôles d'emploi, les gares, tous les secteurs générateurs de trafic, notamment les équipements sportifs, culturels », explique Emmanuel Veiga à propos du futur réseau.

PRT, Personal rapid transit. Des initiales qui vont peut-être bientôt révolutionner le transport urbain. Le dispositif n'en est encore qu'au stade de projet mais pourrait bien faire entrer la communauté d'agglomération dans une nouvelle ère en termes de mobilité. Saint-Quentin-en-Yvelines réfléchit à la construction de ce PRT, sorte de téléphérique urbain, un transport rapide automatique semi-aérien, qui relierait les différents points stratégiques de l'agglomération. Cette dernière s'associe, pour cela, à la start-up française Supraways, spécialisée dans la conception, le développement, l'intégration et la commercialisation de *« réseaux de transports publics rapides haut de gamme »*, indique l'entreprise sur son site internet. Si le projet est encore en phase d'étude, l'agglomération espère un premier tronçon test d'ici 2024.

Un démonstrateur inférieur à 10 km, un réseau définitif de 125 km

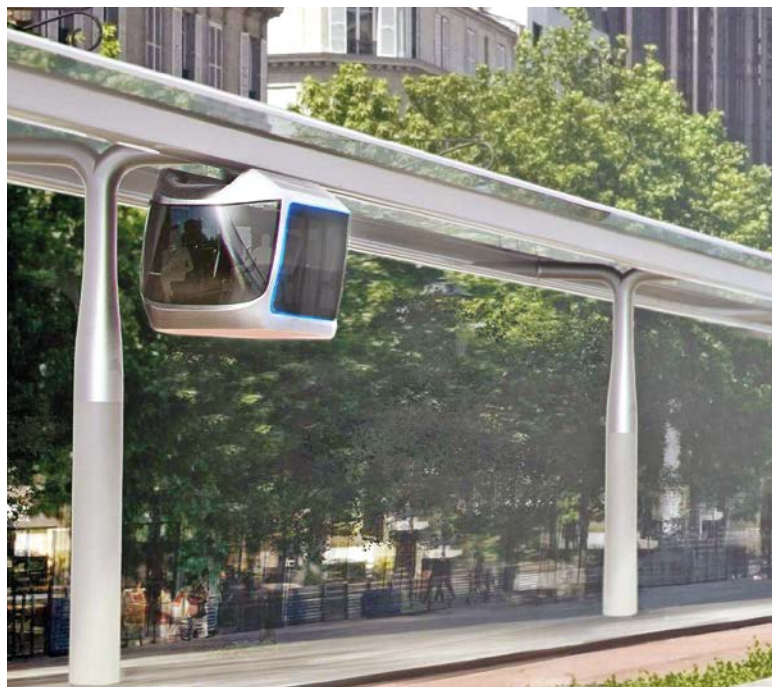
Le voyageur embarquera dans une cabine pouvant accueillir jusqu'à six personnes, et suspendue à un rail maintenu au-dessus du sol grâce à des poutres. Ces cabines ou *« supras »* circuleraient de manière autonome 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7 et, à la demande de l'usager, effectueraient un trajet direct jusqu'à la station souhaitée. Ce système permet de *« répondre à une individualisation de la demande »*, selon Jean-Michel Fourgous, président LR de Saint-Quentin-en-Yvelines.

L'élu avait déjà mentionné ce projet le 14 mai dernier en préambule de la réunion publique sur la réhabilitation de la zone d'activité des IV Arbres. *« C'est un téléphérique très moderne qui partirait de la gare de Montigny et irait jusqu'à la Clé de Saint-Pierre, et longerait l'Île de loisirs »*, avait-il alors déclaré.

Si le projet voyait le jour, le réseau définitif s'étendrait sur environ 125 kilomètres et compterait une centaine de stations. Mais auparavant, un essai sera effectué sur des distances plus courtes, puisqu'un démonstrateur doit être posé, *« sur un tronçon de moins d'une dizaine de kilomètres,* avance Emmanuel Veiga, directeur des mobilités à Saint-Quentin-en-Yvelines. *Si on pose le démonstrateur et que c'est concluant, on pourrait avoir un réseau qui maille le territoire, les pôles d'emploi, les gares, tous les secteurs générateurs de trafic, notamment les équipements sportifs, culturels. »* Ce concept de transport innovant fonctionnera grâce à *« un réseau électrique, et dans le projet, on a des stations qui sont en dérivation, ce qui permet d'offrir un déplacement d'un point A à un point B terminal sans arrêt »*, explique Emmanuel Veiga.

6 000 montées par heure

La volonté de créer un mode de transport alternatif et adapté aux dynamiques présentes à Saint-Quentin-en-Yvelines a motivé l'agglomération. *« On a deux tiers des gens qui travaillent à SQY et qui habitent à l'extérieur,* expose Jean-Michel Fourgous. *Il y a aussi ce problème de la ligne 18, qui a été différée. On est là pour inventer les solutions de demain. […] Donc, quand vous êtes dans cette dynamique d'innovation, vous devez anticiper : soit on a la ligne 18, soit il faut trouver des solutions alternatives. Là, on est sur des projets qui vont entre 60 000 et 100 000 personnes (par jour, 6 000 montées par heure d'après Emmanuel Veiga, Ndlr). Donc ça répond pas mal aux besoins que nous avons. On regarde tous les projets innovants, celui-là l'est, il est crédible. »*



SUPRAWAYS

Le voyageur embarquera dans une cabine pouvant accueillir jusqu'à six personnes, et qui fonctionnera 24 h/24 et 7 jours sur 7 avec des trajets directs à la demande des usagers.

« Ce que l'on a vu aussi par ce projet, c'est que l'on avait quelque chose qui était un peu à la charnière entre les modes très lourds, que l'on a notamment en petite couronne comme des métros et des tramways, que l'on n'a pas sur SQY, et des modes plus légers comme les navettes autonomes, les vélos ou les bus, abonde Emmanuel Veiga. *Donc, c'est un système intermédiaire en termes de capacité, assez bien adapté à SQY, car en termes de densité, SQY est un territoire dense en emplois mais sur des espaces assez vastes. Cette solution, en étant un peu au-dessus du sol, rapide puisque l'on peut avoir des vitesses commerciales de l'ordre de 50 km/h (l'agglomération, sur son site internet, évoque même une vitesse maximale pouvant atteindre 100 km/h, Ndlr) […] compense finalement la caractéristique de notre territoire avec sa morphologie spécifique, par une solution qui apporte de la vitesse, de la fiabilité, et qui permet de donner de la compétitivité en termes économiques, car les gens se déplaceront plus vite, de manière plus fiable, plus sûre, avec un transport à la demande, donc complètement en réponse aux besoins. »*

« Et puis ça colle à l'image de modernité qui existe à SQY pour prévoir l'avenir, une sorte de Silicon Valley à la française, ajoute Jean-Michel Fourgous. *Donc il n'est pas scandaleux que l'on regarde ce qu'il y a de plus avant-gardiste au niveau de la mobilité. »* Emmanuel Veiga souligne également que ce projet serait *« une première mondiale »*. Des transports du même type existent pourtant à l'étranger, en Allemagne notamment, à Düsseldorf, Dortmund ou encore Wuppertal.

« Des coûts inférieurs au tram et compétitifs »

Le coût de ce Personal rapid transit s'élèverait à huit à dix millions d'euros du kilomètre, selon plusieurs médias. Des chiffres confirmés du côté de SQY. *« Donc sur huit kilomètres, à peu près, on arriverait à 70-80 millions d'euros, ce qui sont des coûts très inférieurs à ce que l'on a dans le tram, par exemple, et compétitifs »*, fait remarquer Emmanuel Veiga. Les tarifs pour les voyageurs, eux, seraient *« accessible[s] financièrement »*, assure Jean-Michel Fourgous.

Le système de paiement fait d'ailleurs *« partie des sujets qu'il nous reste à voir dans le courant de toute cette année, comment on va l'articuler puisque ce n'est pas un projet que SQY portera seul, ça va être en partenariat,* précise Emmanuel Veiga. *On ne peut notamment pas imaginer porter quelque chose comme cela sans Île-de-France mobilités (ex-Stif, Ndlr) et la Région. On pourrait imaginer soit un paiement spécifique, soit, ce qui serait certainement le plus adapté, que l'on soit dans la logique du pass Navigo. »*

Le projet en est pour l'instant au stade d'études. *« Une étude d'opportunité a déjà été réalisée fin 2017, pour voir si le projet s'adaptait aux besoins et enjeux de mobilité de SQY et à la vision stratégique des élus,* indique Emmanuel Veiga. *On a vu qu'il y avait une opportunité à aller plus loin sur ce projet. Maintenant, on entame la seconde phase qui est une étude de faisabilité, plus affinée techniquement, pour voir concrètement sur quels tronçons, quels secteurs, ce type de projet pourrait se réaliser, dans quelles conditions techniques, dans quelle épure d'investissement financier, d'investissement en termes de fonctionnement et en termes de modalités techniques, comment tout cela peut s'organiser. »*

SUPRAWAYS

SQY aimerait qu'un premier réseau de moins de 10 km soit prêt d'ici les JO 2024.

Quant aux discussions avec Supraways, elles avancent. Jean-Michel Fourgous semble confiant quant aux compétences des différents acteurs du projet. *« Supraways est en train de faire son tour de table, avec les acteurs financiers, techniques,* affirme-t-il. *La réussite aussi, c'est de savoir trouver les talents et de les coordonner durablement. Mais a priori, il y a une forte attente sur ce projet, et beaucoup d'acteurs sérieux. »* Et de prévenir : *« Il faut être gros pour aller jouer dans cette cour-là. Le transport, c'est comme l'aéronautique, on vous impose du zéro faute. On n'a pas le droit d'avoir une pièce qui ne supporte pas un choc thermique. Là, vous êtes en semi-aérien, les critères de qualité sont plus élevés que si vous êtes sur la route. »*

L'agglomération accueillant certaines épreuves des Jeux olympiques dans six ans, elle souhaiterait que le réseau avec démonstrateur soit prêt d'ici 2024. Cela *« permettrait d'avoir un moyen de transport supplémentaire pour les JO »*, fait remarquer Jean-Michel Fourgous, qui estime le délai *« crédible »*. *« L'étude de faisabilité est aussi là pour bien vérifier les délais, pour voir s'ils sont compatibles avec notre objectif »*, ajoute-t-il. Et de conclure sur ce projet de transport avant-gardiste : *« Le point fort de ce système est une superposition avec la route, ce qui est effectivement un concept assez exceptionnel. On se demande pourquoi on ne l'a pas eu avant. »*

Situé au Pecq, **VISIO**, le centre de pilotage 360°
des services d'eau et d'assainissement, c'est :

+ DE PERFORMANCE + DE RÉACTIVITÉ + DE SÉCURITÉ
+ DE SERVICE + DE DONNÉES PARTAGÉES

au service des collectivités et des usagers

LA VERRIÈRE

La MGEN regroupe ses centres de gériatrie et de santé mentale dans un chantier titanesque

Le chantier de la MGEN, avenue de Montfort, vise à regrouper ses unités de santé mentale et de gériatrie, jusqu'alors divisées, pour des raisons pratiques et de sécurité.

Le profil du nouvel institut MGEN spécialisé en santé mentale et en gériatrie commence nettement à se dessiner, en lieu et place de l'ancien centre médical de santé mentale. Le maître d'œuvre, la Mutuelle générale de l'Education nationale (MGEN) a désigné pour ces travaux de réhabilitation l'entreprise Spie Batignolles Ile-de-France, filiale de Spie Batignolles.

95 nouveaux lits

Le chantier est pharaonique : il vise à regrouper sur un même site de 37 hectares, avenue de Montfort, les services de gériatrie, jusqu'ici situés dans l'Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) MGEN proche de la gare, et les services de santé mentale pour jeunes et adultes, déjà sur place dans un centre de la MGEN également. Les pavillons qui constituaient le centre de santé mentale ont été détruits dans leur quasi-totalité et remplacés par deux édifices neufs, qui accueilleront respectivement le nouvel institut de psychiatrie et l'Ehpad. En tout, 95 nouveaux lits seront disponibles pour un total de 504 lits, selon le site internet de la MGEN.

LA GAZETTE DE SQY

Les deux nouveaux bâtiments devraient accueillir respectivement l'Ehpad et le nouveau centre de santé mentale.

Sur le terrain, l'activité bat son plein, et les deux bâtiments principaux sont déjà sortis de terre, face à face. « *Les travaux ont commencé fin 2016 avec la destruction de plusieurs pavillons qui constituaient l'ancien institut de santé mentale,* indique le directeur des travaux Spie Thierry Maugest au cours d'une visite du chantier ouverte à la presse le 21 juin. *Ils n'étaient pas pleins à 100 % donc les patients ont été réunis dans les pavillons restants. Le centre ne ferme pas pendant la durée des travaux* ». Le nouveau bâtiment de santé mentale accueillera un pôle jeunes avec des activités de réinsertion, de psychiatrie et de post-urgence, ainsi qu'un pôle adultes et seniors avec une unité psychiatrie et addictologie, une unité post-urgence psychiatrique et une unité de psychiatrie des personnes âgées. Devant normalement être achevée en décembre, sa construction a été retardée par des intempéries et devrait prendre fin en janvier 2019. Quant au bâtiment du nouveau centre de l'Ehpad, qui sera livré en octobre 2019, il sera centré sur les activités de soins de suite notamment en addictologie, et de réadaptation gériatrique incluant une unité cognitivo-comportementale pour les malades d'Alzheimer. « *Les patients de l'actuel Ehpad, situé près de la gare, resteront là-bas jusqu'à la fin des travaux et ne seront déplacés qu'une fois le bâtiment prêt* », précise le directeur des travaux.

Cantine, balnéothérapie et gymnase

La Spie termine actuellement les travaux sur l'ossature des bâtiments. Le chantier a requis l'installation de cinq grues et d'une centrale béton sur le site, « *pour éviter des déplacements de véhicules qui auraient gêné les voisins* » indique-t-on à la Spie. Environ 250 ouvriers travaillent actuellement sur le chantier dont le coût total s'élève à 100 millions d'euros selon la MGEN, qui l'indique sur son site internet. « *Cette opération représente l'investissement le plus conséquent de toute l'histoire de la MGEN en matière de politique sanitaire et sociale* » a précisé le maitre d'œuvre dans un communiqué. « *Ces travaux sont réalisés dans le but de rassembler les unités Ehpad et santé mentale,* précise Thierry Maugest. *C'est plus pratique pour des raisons de logistique et de sécurité* ».

Ainsi, les patients de l'Ehpad et de santé mentale auront accès à une même cantine, un centre de balnéothérapie et un gymnase. Le lieu sera également plus facile d'accès, grâce à un grand parking, pour les équipes médicales et les visiteurs. Mais la raison principale de la mutation du site est sécuritaire, semble-t-il. « *Les anciens bâtiments (de santé mentale et de l'Ehpad, Ndlr) étaient vétustes, ils manquaient de lits aussi,* indique le directeur des travaux. *Et puis pour le personnel de psychiatrie, c'est compliqué de travailler dans plusieurs pavillons, au niveau de la sécurité.* »

« Pas de radiateurs ou d'objets contondants »

Thierry Maugest fait référence notamment aux portes devant rester verrouillées dans le centre de santé mentale, pour éviter d'éventuelles fugues des patients internés. « *Maintenant, il y aura des technologies modernes en matière de sécurité,* renchérit-t-il, *par exemple, on nous a demandé de ne pas mettre de radiateurs ou tout autres objets contondants, pour éviter que les patients ne puissent se blesser ou blesser quelqu'un avec. Donc on va installer un chauffage au sol* ». La MGEN espère par là éviter des suicides des patients ou des agressions sur le personnel. Sur le site, le maître d'œuvre a également construit une passerelle destinée à la promenade, qui va du parvis situé entre les bâtiments au parc du château situé juste à côté.

Des zones de végétations sont également prévues, pour donner de la couleur à cet ensemble très minéral. La MGEN n'a toutefois pas souhaité installer sur son site des structures de production d'énergies renouvelables, tels que des panneaux solaires. Le chantier sera normalement terminé fin 2019 avec la destruction des derniers pavillons de l'ancien centre de psychiatrie, qui seront remplacés par un parking pour accueillir les équipes et les visiteurs.

En bref

SQY Une épicerie solidaire ouvre à l'UVSQ

L'association Interassos UVSQ est à l'origine du projet Agoraé. Situé au bâtiment Vauban de l'université, il proposera un lieu de vie et une épicerie solidaire pour les étudiants.

ILLUSTRATION/LA GAZETTE DE SQY

Le bâtiment Vauban, situé à Guyancourt, accueillera l'épicerie sociale et solidaire à partir de septembre.

A la rentrée prochaine, les étudiants dans le besoin de l'Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines (UVSQ) pourront bénéficier d'une épicerie sociale et solidaire. L'association Interassos UVSQ, fédération d'associations de l'université (rattachée à la Fage, Ndlr) est à l'origine de cette initiative, possible grâce à des partenariats, dons, collectes, etc.

Cet espace, intitulé Agoraé et situé au bâtiment Vauban à Guyancourt, est composé de deux volets : « *créer un lieu de vie pour palier l'isolement social* » et permettre aux étudiants d'acheter « *des denrées alimentaires et des produits d'hygiène à 20 % du prix du marché* », détaille Fanny Chantreuil, ancienne présidente d'Interassos UVSQ ayant fini son mandat il y a deux semaines.

Si le lieu de vie sera ouvert à tous, l'accès à l'épicerie solidaire se fera en fonction de la situation au cas par cas des étudiants. « *Par rapport au « reste à vivre par jour », on va statuer si on peut apporter notre aide, pour combien de temps, et pour un panier de combien d'euros* », explique Fanny Chantreuil, qui confirme l'importance de cette aide. L'épicerie tournera grâce au bénévolat et à deux services civiques que l'association recherche actuellement.

En bref

ÉLANCOURT Des CM2 récompensés pour leur vidéo sur les forces armées

Grâce à leur vidéo résumant leur année d'échanges avec la flotille 21F, des CM2 d'Élancourt ont remporté le Concours national des villes marraines.

LA GAZETTE DE SQY

***« On trouve ça important de partager les valeurs pour lesquelles on a choisi ce métier, le faire connaître, et dédramatiser le terme d'armée »*, confirme une militaire lors de la remise du prix.**

Depuis plusieurs années, Élancourt parraine la flotille 21F de l'aviation navale sous l'égide de l'Association des villes marraines des forces armées. Pendant un an, les élèves de la classe de CM2 de l'école de la Nouvelle Amsterdam ont ainsi été en relation avec la flotille de la marine. Ils ont résumé cette année dans une vidéo, pour laquelle ils ont remporté le Concours national des villes marraines dans la catégorie « *classes partenaires* » de l'enseignement primaire.

Après avoir reçu des militaires de la 21F dans leur classe, les primaires étaient allés leur rendre visite sur leur base dans le Morbihan, où ils ont pu « *visiter la tour de contrôle, de suivre le tracé des avions, et de connaître la sensation de piloter grâce à un simulateur de vol* », apprécie une jeune élancourtoise, lors de la remise du prix, en mairie, le 19 juin.

« *On trouve ça important de partager les valeurs pour lesquelles on a choisi ce métier, le faire connaître, et dédramatiser le terme d'armée* », confirme Hélène, premier maître dans la 21F, présente avec d'autres militaires pour la remise du prix. « *Cette jeunesse, nous tenons à ce qu'elle soit informée sur les questions de défense* », souligne de son côté le maire Jean-Michel Fourgous (LR).

En bref

MONTIGNY Une nouvelle boutique de matériel informatique

L'entreprise LDLC.com a ouvert le 22 juin une boutique de vente et de réparation de matériel informatique.

Grande nouvelle pour les geeks ignymontains. L'entreprise LDLC.com, experte dans la vente, la réparation et l'amélioration de matériel informatique et high-tech, a ouvert une boutique au 67, Boulevard Vauban. Le local, dont le lever de rideau s'est déroulé le 22 juin, propose 150 m² d'espace de vente et un atelier « *pour soigner et chouchouter son matériel informatique* » indique LDLC.com dans un communiqué.

Sur place, les clients peuvent trouver « *une sélection informatique pointue, plus de 30 services et une équipe de conseillers passionnés* », continue l'entreprise, qui se décrit comme un « *acteur majeur du e-commerce sur le marché de l'informatique et du high-tech pour les particuliers comme les professionnels* ». Il s'agit de la troisième boutique ouverte par LDLC.com en Ile-de-France, les deux autres se situant à Levallois-Perret (92) et le 15e arrondissement de Paris (75). Pour les amateurs d'informatique, la boutique ignymontaine est ouverte du mardi au samedi et ce de 10 h à 19 h.

En image

TRAPPES Une remise de prix pour marquer le passage en 6e

« *Vous remercier du parcours et vous encourager à travailler, travailler, travailler dès que vous serez au collège.* » C'est notamment en ces termes que Guy Malandain, maire DVG de Trappes, s'est exprimé pour inaugurer la remise des prix aux élèves de CM2, qui s'est tenue samedi 23 juin salle Jean-Baptiste Clément. « *Marquer le coup* », selon les termes de l'édile, et assurer la transition avec la 6e de la meilleure des manières. « *Un peu plus de 500 enfants* » issus de « *15 écoles élémentaires de la ville* », selon Nathalie Vieira, directrice des affaires scolaires, ont chacun reçu des mains des élus un sac contenant une calculatrice, un dictionnaire, un bon pour la librairie Le Mille-Feuilles et un agenda de la Ligue de l'enseignement.

En bref

ÉLANCOURT La brigade policière équestre remonte en selle cet été

Ce mode de patrouillage est décrit par la mairie comme *« idéal »* au vu de la configuration géographique de la ville.

De juillet à septembre 2018, la mairie a fait le choix de renouveler la brigade équestre de la police municipale, déjà opérationnelle durant la période estivale depuis quelques années. Cette décision des élus s'explique notamment par la praticité du terrain à Élancourt. « *Ça a fait l'objet d'une décision collégiale en février,* détaille André Baudoui (LR), élu délégué à la sécurité. *J'ai soutenu ce projet [...]. Il faut dire aussi que la configuration d'Élancourt est très adaptée, c'est boisé, c'est du terrain herbeux. Idéal pour les chevaux !* ».

La brigade équestre sera dirigée par Sophie Bonnet, policière municipale. Elle aussi relève l'adéquation entre la géographie de la ville et les montures : « *Avec les chevaux, on passe dans des allées, derrière des maisons et, grâce à la hauteur à laquelle on se situe, on peut regarder par dessus les palissades pour voir si tout va bien.* » Un avantage durant les vacances d'été, quand les maisons vides sont susceptibles d'être cambriolées. Concernant les crottins des chevaux, ils seront donnés aux habitants qui voudraient en faire du fumier.

VINCI IMMOBILIER

VINCI IMMOBILIER, VOTRE PARTENAIRE
EN IMMOBILIER RÉSIDENTIEL ET ENTREPRISE

BUREAUX, COMMERCES, HÔTELS, LOGEMENTS, RÉSIDENCES GÉRÉES,
CONSEIL, PROPERTY MANAGEMENT
RÉSIDENCES SENIORS OVELIA, RÉSIDENCES ÉTUDIANTS STUDENT FACTORY

VOTRE
CONFIANCE
NOUS ENGAGE
DURABLEMENT

www.vinci-immobilier.com

YVELINES 600 km de routes limités à 80 au lieu de 90

A compter du 1er juillet, la vitesse maximale sur les routes à double sens sans séparateur central passera de 90 à 80 km/h. Dans les Yvelines, près de 600 kilomètres de routes sont concernés.

La mesure est parue via un décret publié le 17 juin. « *A partir du dimanche 1er juillet, la vitesse limite autorisée sur les routes à double sens sans séparateur central est réduite de 10 km/h et passe de 90 à 80 km/h* », annonce le décret. Dans les Yvelines, 586,5 kilomètres de routes sont concernées.

Neuf routes saint-quentinoises concernées

Saint-Quentin-en-Yvelines est aussi touchée par l'abaissement des limitations de vitesse de 90 à 80 km/h sur les routes à double sens sans séparateur central à partir de ce dimanche 1er juillet. Selon le Département, il existe 20 routes départementales sur le périmètre de l'agglomération, dont neuf concernées. Il s'agit des :

- **RD 36**, passant par Magny-les-Hameaux,
- **RD 195** (Magny-les-Hameaux)
- **RD 91** (Magny-les-Hameaux, Voisins-le-Bretonneux)
- **RD 10** (Montigny-le-Bretonneux)
- **RD 11** (Villepreux)
- **RD 98** (Villepreux)
- **RD 109** (Plaisir)
- **RD 912** (Plaisir)
- **RD 134** (Plaisir)

27 morts sur les routes yvelinoises depuis le début de l'année

105 panneaux seront posés ou modifiés dans tout le département. « *Ils vont êtes installés dans la nuit du 30 juin au 1er juillet* », a indiqué face à la presse Thierry Laurent, sous-préfet et directeur de cabinet du préfet des Yvelines. Pour un coût « *estimé entre 30 000 et 40 000 euros* », qui « *sera entièrement pris en charge par l'État* », fait savoir la préfecture. Sur les 58 radars fixes installés dans le département, deux seront concernés par la nouvelle limitation.

Le but étant évidemment de réduire la mortalité sur les routes, dont « *la vitesse est la principale cause,* rappelle Thierry Laurent. *L'an dernier, près de 3 500 personnes sont mortes sur les routes de France.* » Selon le sous-préfet, 27 personnes ont déjà été tuées depuis début 2018 sur les routes des Yvelines, « *un tendanciel plus grave* » qu'en 2017 (49 morts mais moins qu'en 2018 à la même période de l'année, Ndlr).

LA GAZETTE DE SQY

A compter du 1er juillet, ce type de panneaux ne se verra plus sur les routes à double sens sans séparateur central.

La mesure vise donc à réduire ces chiffres. « *Énormément d'études montrent que l'abaissement de la vitesse de 90 à 80 km/h sur ces routes, hors agglomération, permettrait de sauver 300 à 400 vies par an* », assure Thierry Laurent, alors que l'efficacité de cette nouvelle réglementation est critiquée par certains élus. « *Aucune étude ne prouve de façon absolue que passer de 90 à 80 km/h va provoquer une chute radicale du nombre d'accidents* », affirmait le 20 juin Pierre Bédier, président LR du conseil départemental des Yvelines, sur *France Bleu Paris*.

« Sauver 300 à 400 vies par an »

Et Thierry Laurent de mentionner également un test mettant en avant un gain de temps d'une minute 32 entre les deux vitesses : « *Je pense que l'on peut tous donner une minute 30 de notre temps pour sauver des vies.* » Concernant le délai très court de mise en œuvre de la nouvelle législation, le sous-préfet met en avant trois mots d'ordre : pédagogie, lisibilité, cohérence.

Une semaine de souplesse ?

Et un peu plus de souplesse vis-à-vis des usagers durant « *une semaine* », afin qu'ils s'habituent aux nouvelles limitations. « *La communication va s'accentuer dans les prochains jours pour que la mesure soit parfaitement claire pour tout le monde.* » « *Nous allons aussi faire des actions dans les gares pour parler aux usagers, qui sont certainement aussi des automobilistes* », abonde de son côté le capitaine Edix Lebeau, commandant de l'escadron départemental de sécurité routière. Thierry Laurent, lui, donne « *rendez-vous dans deux ans* » pour un premier bilan.

En bref

MONTIGNY

La Ville inaugure son pôle rugby

Il est composé de deux terrains synthétiques et d'un terrain d'honneur.

Le pôle rugby du club de l'ASMB a été inauguré samedi 23 juin au parc des Sports Roger Couderc par Jacques Moreau, président de l'ASMB rugby, et Jean-Luc Ourgaud, maire DVD de Montigny-le-Bretonneux. Il se compose « *de deux terrains synthétiques aux normes compétition, dont l'un, plus petit, est davantage dédié aux entraînements et aux matchs de l'école de rugby* », selon l'édile, et du terrain d'honneur Pierre Paillas.

Après trois mois de travaux, les deux terrains synthétiques sont donc enfin prêts. « *Il y en a un qui n'est pas tout à fait fini mais c'est une affaire de jours* », assure Jacques Moreau, heureux de l'arrivée de ces deux nouveaux écrins, qui vont « *permettre de jouer de tout temps* ». La construction de ces terrains a coûté 1,3 million d'euros, à la charge de la municipalité. « *Le département nous a aidés* », précise Jean-Luc Ourgaud.

Devant le terrain en pelouse naturelle, une plaque a été dévoilée, portant le nom de Pierre Paillas, fondateur et ancien président de l'ASMB et adjoint aux sports, disparu il y a un an.

VILLEPREUX Une habitante cherche un logement pour une femme vivant dans sa voiture

Grâce à Facebook, une Villepreusienne a pu réunir de nombreux dons pour une femme qui vit dans sa voiture sur la commune. Elle recherche à présent un logement.

Sur le groupe Facebook « *Entraide pour les habitants de Villepreux* », les propositions de dons ont afflué en nombre ces dernières semaines. Toutes répondent aux sollicitations d'une habitante souhaitant aider une femme sans domicile et vivant dans sa voiture sur la commune. L'appel à la générosité ayant été couronné de succès, la prochaine étape consiste à trouver un logement durable pour celle qui vit dans son véhicule.

« *Je l'ai vue dans cette voiture en très mauvais état, garée à côté de chez moi,* raconte la Villepreusienne à l'origine de l'appel aux dons, qui souhaite se faire appeler Christine Desgreba. *J'ai trouvé qu'il était de mon devoir d'aller la voir.* » En discutant avec elle, Christine Desgreba a pu cerner certains de ses besoins et lancer un appel à l'aide sur Facebook.

ILLUSTRATION/LA GAZETTE DE SQY

En discutant avec la femme dans sa voiture, Christine Desgreba a pu cerner certains de ses besoins et lancer un appel à l'aide sur Facebook.

« Il était de mon devoir d'aller la voir »

« *On a eu des dons de sopalin, d'eau, de shampoing et plus récemment un réchaud,* énumère-t-elle, *je stocke tout cela chez moi avant de lui apporter. Ma maison ressemble à un magasin.* » Mais avec les beaux jours, la femme dans sa voiture souffre fortement de la chaleur : « *Ce qu'il lui faut à présent c'est de l'eau, des brumisateurs, de l'argent pour acheter son essence… Et elle a surtout besoin d'un logement !* », apprend Christine Desgreba. « *La Caisse centrale d'activités sociales […] lui a trouvé un endroit pour se laver et préparer à manger la semaine mais hélas pas le week-end, et elle n'a aucun moyen de stocker sa nourriture dans un frigo.* »

Elle et Catherine Ciszewski, qui gère le groupe Facebook d'entraide, sont donc à la recherche d'une personne de confiance pour lui offrir un endroit où vivre, « *ou du moins pour mettre ses affaires à l'abri, car elles sont pour l'instant toutes entassées dans sa voiture* », explique Christine Desgreba.

« On a eu des propositions mais je veux du concret »

« *On a eu des propositions mais je veux du concret,* continue-t-elle, *elle pourrait par exemple vivre chez une personne âgée, en échange de services rendus.* » Et Catherine Ciszewski d'ajouter : « *En tout cas, ce n'est pas parce qu'elle est à la rue maintenant qu'elle peut vivre dans n'importe quel endroit, même insalubre.* » Si la recherche de logement est pour l'instant restée infructueuse, Christine Desgreba voit un point positif dans cet appel à la générosité auprès des Villepreusiens : « *Le système de dons, ça a permis de rencontrer des gens, de créer du lien social. On m'a aidée à des moments de ma vie, j'aide cette dame dans sa voiture et j'espère qu'une fois sortie de la galère elle aidera quelqu'un. C'est une chaîne vertueuse !* ».

En bref

LES CLAYES-SOUS-BOIS

Entre 25 et 30 caméras en plus sur la commune

La commune souhaite aussi améliorer la qualité des images des caméras existantes.

Lors de la réunion de quartier du 13 juin, la municipalité a fait de nombreuses annonces en matière de sécurité. Parmi celles-ci : le dispositif de caméras de surveillance de la commune va bénéficier d'une modernisation et le nombre de caméras va être augmenté. « *Actuellement, on a équipé la plupart de nos bâtiments publics, les espaces sportifs, les écoles, etc* », rappelle Véronique Coté-Millard (UDI), maire de la commune.

Mais alors que certaines de ces caméras ont maintenant plusieurs années, « *la qualité des images n'est pas suffisante* », souligne l'édile. En plus d'en améliorer la qualité, « *on va remettre davantage de caméras dans les lieux de passage* », détaille-t-elle. Entre 25 et 30 caméras supplémentaires seront rajoutées aux 70 actuelles, pour un budget de 250 000 à 300 000 euros.

GUYANCOURT Marie-Christine Letarnec : Solidarité, éducation et développement durable

Les interviews avec les acteurs politiques de l'agglomération continuent. Cette semaine, La Gazette rencontre Marie-Christine Letarnec, maire PS de Guyancourt qui a succédé à François Deligné fin 2016.

▶ Quelles ont été vos priorités depuis que vous avez été élue maire ?
On s'est engagé en 2014 sur un programme, vis-à-vis des Guyancourtois. Ce programme avait trois priorités : la solidarité, l'éducation et le développement durable. Notre engagement est de réaliser 100 % de notre projet de ville. On en est déjà à 85 % et il est évident qu'on réalisera la totalité des engagements pris d'ici la fin de ce mandat.

La solidarité est un axe très fort à Guyancourt parce qu'il est important qu'on puisse s'adresser à tous les habitants. On a mis en place des quotients pour toutes les prestations qui sont à destination des habitants. Ça permet qu'aucune famille n'en paye la totalité. A côté, dans la solidarité, on a eu un axe important sur la santé et le handicap. Parce que c'est aussi la solidarité de pouvoir accueillir des personnes porteuses de handicap. On a aussi la première maison de santé pluridisciplinaire de Saint-Quentin-en-Yvelines.

L'éducation, c'est quelque chose de très important sur Guyancourt. Guyancourt est une ville jeune : la moyenne d'âge est de 32 ans. Ça veut dire des familles qui viennent avec des enfants, donc depuis très longtemps, on a facilité la vie des familles. A Guyancourt on a la chance de pouvoir aller de la crèche à l'université. Ça participe à l'équilibre et au fait que les familles ont envie de s'installer sur notre ville.

LA GAZETTE DE SOY

« A Guyancourt on a la chance de pouvoir aller de la crèche à l'université,* souligne la maire. *Ça participe à l'équilibre et au fait que les familles ont envie de s'installer sur notre ville. »

Dans la partie éducation, il y a la jeunesse. On a fait un grand sondage au début du mandat à l'ensemble des jeunes de 15 à 25 ans. Plus de 800 questionnaires nous ont été renvoyés. Deux choses étaient très fortes pour eux : le skatepark et un street workout. On a fait deux groupes de travail et ils ont été jusqu'au bout. Ce qui était important aussi pour nous, c'est d'ouvrir un espace jeune, dans lequel il y aura de l'information, de l'aide au projet, de l'orientation, de la culture. Il va ouvrir la semaine prochaine dans l'ancienne Maison de la poésie.

Pour le développement durable, on a vraiment pris l'ensemble des piliers. On essaye de ne pas travailler que sur la partie environnementale, il y a aussi la solidarité, l'économie sociale et solidaire, d'aider les familles à moins consommer, sur nos équipements publics, etc.

▶ Quels sont les projets qui vont faire le Guyancourt de demain ?
La priorité est de réaliser la totalité des projets pour lesquels on s'est engagé vis-à-vis des habitants. Il nous reste la salle des arts martiaux, le relais d'assistantes maternelles, le lieu d'accueil parents-enfants. Au niveau des aménagements, sur tout le temps de notre mandat, on a refait des équipements sur l'ensemble des quartiers. Les derniers gros projets sont le mail des Saules, qui est déjà en cours, et puis la place du Marché avec la coulée vert pour redonner une visibilité sur l'ensemble du quartier du Pont du Routoir.

L'un des projets innovants, c'est la résidence intergénérationnelle pour laquelle les travaux ont démarré. C'est un projet de mixité : dans cette résidence, il va y avoir des seniors, des jeunes travailleurs et des familles. Le but, c'est de monter des projets en commun parce qu'il y aura une animatrice, des jardins partagés, c'est de l'entraide aussi qui peut se mettre en place. Elle devrait être inaugurée à l'automne.

A plus long terme, l'un des gros projets, c'est la ligne 18. J'espère que ce sera véritablement l'arrivée de la gare en 2030 parce que cette ligne de métro est importante pour le territoire. C'est vraiment attendu par les entreprises et les habitants. Puis, pour nous, ça veut dire aussi un quartier autour parce qu'il y a 22 hectares à aménager en développement économique, en équipements publics, en logements, en espaces verts et bleus, c'est comme ça qu'on voit l'équilibre.

▶ Comment est-ce-que vous positionnez Guyancourt au sein de Saint-Quentin-en-Yvelines ?
Guyancourt, c'est la locomotive économique de Saint-Quentin-en-Yvelines puisque nous avons 1 238 entreprises, des plus grands comptes à des TPE. Je rappelle que le développement économique, c'est 50 % des recettes de la ville et si on ne les avait pas, avec les baisses de dotations de l'État, ce serait encore plus compliqué. Et puis, ça nous permet d'abonder une grande partie des recettes de Saint-Quentin. Nous sommes le premier contributeur financier de Saint-Quentin au titre de la CFE (Cotisation foncière des entreprises).

Après, ça n'a pas toujours été facile, même si depuis 2014 nous n'avons jamais eu de problème par rapport à la majorité qui a pris en charge l'agglomération (la gauche était aux affaires avant, Ndlr). C'était voulu par les urnes, c'est incontestable. Là où c'était compliqué, c'est qu'on n'était pas dans la gouvernance. Le changement de président a fait qu'il a souhaité nous associer à la gouvernance, donc on a maintenant des vice-présidences. Il y a des sujets sur lesquels on ne sera jamais d'accord parce qu'on n'a pas la même vision des choses mais on est écouté. Je continue à garder ma liberté de parole, quand je ne suis pas d'accord, je m'exprime.

J'ai un point de vigilance : on n'a pas le même niveau de service par rapport aux communes entrantes et tout notre enjeu, c'est de ne pas baisser notre niveau de service. Les habitants des communes de l'ancienne Casqy ne comprendraient pas qu'il y ait une baisse de service du fait qu'il y ait de nouvelles communes qui rentrent.

▶ En 2020, serez-vous candidate à votre succession ?
C'est trop tôt. Je pense que les habitants ne comprendraient pas qu'on commence à parler d'élection alors qu'on n'a pas fini le mandat. C'est une décision que nous prendrons en équipe. Et là, notre priorité, c'est d'être au contact des habitants, de pouvoir les écouter, rendre compte de nos engagements, mais pas de parler des élections. On n'a pas fini notre programme, ça viendra en son temps.

Auchan Plaisir

OUVERT TOUS LES DIMANCHES MATIN*

de 8h30 à 12h30

*hypermarché ouvert sauf Drive

A l'occasion des soldes, Auchan Plaisir est ouvert *
dimanche 1er juillet toute la journée, de 8h30 à 19h30

* le drive sera fermé

Auchan Plaisir, CD 161, 78370 Plaisir - tel: 01.30.81.76.00

COIGNIERES

Conseil municipal reporté et majorité divisée

La salle du conseil n'a pas pu accueillir les 90 habitants venus assister au conseil municipal. Sur fond de division au sein de la majorité, il a donc du être reporté dans une salle plus grande.

Le feuilleton du conseil municipal de Coignières continue semaine après semaine depuis l'annonce du projet de fusion avec Maurepas et son échec. Dernier événement en date le mardi 19 juin : le conseil municipal n'a pas pu se tenir et a dû être reporté car la salle du conseil ne pouvait accueillir la foule présente. Près de 90 personnes se sont rendues ce soir-là en mairie, essentiellement des soutiens à l'ex-deuxième adjoint Ali Bouselham.

La semaine précédente, ce dernier, instituteur sur la commune, avait été pointé du doigt par le maire Jean-Pierre Sevestre (SE) avant de se voir retirer ses délégations d'adjoint (voir notre édition de la semaine dernière). Avec cette passe d'armes, où il est difficile de ne pas voir un écho au projet avorté de fusion, le maire pourrait avoir perdu sa majorité.

LA GAZETTE DE SQY

Lors du conseil municipal, la majorité a semblé bien divisée autour de maire Jean-Pierre Sevestre (à gauche) et d'Ali Bouselham (à droite).

« Concomitance d'événements »

Lors du conseil municipal du 19 juin, la salle d'environ 35 places assises est trop petite pour accueillir les près de 90 personnes présentes, dont une partie se voit donc refuser l'entrée. C'est donc devant un public d'une quarantaine de personnes que Jean-Pierre Sevestre commence la séance par une explication du retrait des délégations de son désormais ex-adjoint. Pendant ce temps, des « *Soutien pour monsieur Bouselham* » sont scandés à l'extérieur.

L'édile est revenu sur le logement fourni par la Ville à Ali Bouselham en sa qualité d'instituteur. « *Une autre institutrice de la ville est dans la même situation que lui et est logée dans un appartement de 70 m² conformément à la réglementation liée à la composition du foyer, alors que monsieur Bouselham occupe une maison de 140 m² avec jardin, ce qui constitue, vous en conviendrez, une différence de traitement de taille* », déclare Jean-Pierre Sevestre, qui conteste que cela soit lié au projet avorté de fusion, alors qu'Ali Bouselham s'était clairement affiché contre.

Dans la foulée, s'appuyant sur un « *extrait de la loi concernant les logements de fonction des instituteurs* », Ali Bouselham insiste : « *Je n'occupe pas du tout illégalement ce logement, je suis parfaitement dans mon droit en tant qu'instituteur.* » L'ex-adjoint ajoute trouver « *étrange* » la « *concomitance d'événements* » entourant les accusations du maire, en référence à l'opposition des deux hommes sur le projet de fusion avec Maurepas et à sa candidature au poste de conseiller communautaire (suite à la démission du maire de son siège à l'agglomération, Ndlr).

Suite à ces déclarations, alors que Jean-Pierre Sevestre s'apprêtait à lancer l'ordre du jour de la séance, une élue a questionné la légalité de tenir le conseil municipal sans que la totalité des personnes qui souhaitaient y assister puissent rentrer dans la salle. Elle a notamment fait référence à un précédent en conseil communautaire de 2016, où les délibérations votées avaient été annulées car tout le public n'avait pas pu rentrer. S'en est suivie une suspension de séance qui a abouti à un report du conseil municipal dans une salle plus grande pouvant accueillir plus de monde.

« Avancer jusqu'en 2020 »

Mais ce soir-là, même si les délibérations avaient pu être soumises au vote, il se peut que certaines d'entre elles, dont l'approbation du compte administratif de la ville, n'auraient pas trouvé de majorité. En effet, les élus de la majorité apparaissent désormais divisés, des camps s'étant formés soit du côté de Jean-Pierre Sevestre, soit du côté d'Ali Bouselham qui a constitué son groupe « *Coignières avenir* » au sein de la majorité.

Jusque-là, la majorité comptait 17 membres, dont « *à peu près huit* » seraient désormais réunis sous la bannière « *Coignières avenir* », d'après l'ex-adjoint. « *A partir du moment où on attaque une personne qui est dans votre groupe, qui n'a pas la même sensibilité, vous la mettez de fait dans l'opposition,* estime Ali Bouselham après le conseil. *Donc je suis opposé, aujourd'hui, au reliquat de la majorité.* »
Et plusieurs élus confirment que certaines des délibérations avaient peu de chance d'être votées. « *Il n'a plus de majorité puisque la majorité historique est fissurée en deux* », affirme Ali Bouselham. D'après lui, le maire ne compte désormais plus que neuf soutiens au sein du conseil, alors que « *14 voix sont nécessaires pour faire passer une délibération* ».

Jean-Pierre Sevestre, à l'issue de la séance avortée du 19 juin, confirme une situation compliquée mais ne désarme pas. « *Au sein de la majorité, il y a actuellement deux sous groupes qui ne sont pas tout a fait définis,* explique l'édile. *Nous attendons quelques jours pour voir un peu plus clair et reformer une équipe qui pourra avancer jusqu'en 2020.* » Début de réponse ce vendredi 29 juin à la Maison de voisinage, où le conseil municipal a été décalé.

Dans l'opposition historique, Didier Fischer (DVG) juge qu'il s'agit « *d'une véritable crise au sein de la majorité* » et que la commune est désormais « *ingouvernable* » : « *On ne peut plus prendre de décision importante à Coignières, on le vérifiera au prochain conseil municipal.* » Pour lui, la seule solution, proposée par son groupe, est une nouvelle élection. « *Soit les élus aujourd'hui de monsieur Sevestre prennent acte qu'ils n'ont plus de majorité et démissionnent, soit nous, l'opposition, nous démissionnons pour provoquer de nouvelles élections* », tranche Didier Fischer. La démission d'un tiers du conseil municipal provoquerait en effet un retour aux urnes pour les Coignièriens.

MONTIGNY-LE-BRETONNEUX

Promopole : les déboires financiers appartiennent au passé

Tous les voyants de la pépinière d'entreprises sont au vert d'après son président. Promopole est sorti de sa crise financière, ainsi que du feuilleton judiciaire avec son ancien président.

Après avoir connu une situation financière compliquée par le passé avec 1,8 million d'euros de dettes en 2014, la pépinière d'entreprises Promopole va mieux et son président s'en réjouit. Face à la presse, mercredi 20 juin, Othman Nasrou, président de Promopole aux multiples casquettes politiques (il est conseiller municipal LR d'opposition à Trappes, conseiller communautaire et conseiller régional), s'est félicité que la structure « *présente son meilleur résultat d'exploitation depuis 10 ans* » et sera « *entièrement désendettée* » en 2019.

« *On a clos l'exercice 2017, qui est excédentaire, le troisième depuis 2015* », sourit Othman Nasrou, rappelant que la « *société perdait de l'argent depuis 2009* ». Une santé financière dans le vert que le président de Promopole, arrivé en 2014, traduit en chiffre : le chiffre d'affaire « *a augmenté de 28 % entre 2015 et 2017* », et dans la même période, le taux d'occupation est passé de « *59 % en 2015* » à aujourd'hui environ « *90 %* ».

« Entièrement désendetté » en 2019

La pépinière d'entreprises, située à Montigny-le-Bretonneux le long de l'avenue des Près, accueille « *aujourd'hui plus d'une centaine d'entreprises* » dans des « *bureaux de 15 à 200 m²* » pour lesquels « *la demande est forte* », selon Othman Nasrou. Une dynamique commerciale que le président de Promopole explique par une révision de « *la grille tarifaire, des procédures administratives, des équipes, de la démarche commerciale, etc* ».

LA GAZETTE DE SQY

La pépinière d'entreprises accueille *« aujourd'hui plus d'une centaine d'entreprises »* dans des *« bureaux de 15 à 200 m² »* pour lesquels *« la demande est forte »*, selon Othman Nasrou.

En parallèle, « *on a fait beaucoup d'économies de fonctionnement,* souligne Othman Nasrou. *Tout ce travail d'assainissement a permis de dégager des excédents et de désendetter la structure. En 2014, il y avait 1,8 million de dettes, et je suis heureux de pouvoir vous dire qu'en 2019 il y aura 0 euro de dettes.* » Le tout sans « *qu'un euro d'argent public ne soit injecté dans la structure tant qu'elle perdait de l'argent* », insiste-t-il.

« Plan d'investissement de 400 000 euros »

En 2015, Promopole avait également connu un feuilleton judiciaire face à son ancienne direction. Suite à son arrivée, l'actuel directeur avait alors « *dénoncé un certain nombre de problèmes de gestion* », notamment « *avec des conventions qui étaient litigieuses entre la société du directeur de l'époque et Promopole* », raconte le conseiller communautaire. Ce volet judiciaire a pris fin récemment par un jugement de la cour d'appel de Versailles. « *La cour d'appel a annulé l'ensemble de ces conventions, elle a condamné mon prédécesseur solidairement pour le remboursement et elle a condamné, c'était une demande que nous avions, à l'euro symbolique de dommages et intérêt pour le préjudice moral* », affirme Othman Nasrou.

Le président de Promopole ajoute que « *maintenant que la structure, qui est excédentaire, est assainie* », l'agglomération va investir dans le bâtiment érigé il y a près de 30 ans. « *Les travaux vont commencer le mois prochain, nous allons pouvoir refaire l'étanchéité de la toiture, les verrières, et les sanitaires* », détaille Othman Nasrou, précisant qu'il s'agit de la première tranche « *d'un plan d'investissement de 400 000 euros* ».

Votre territoire est **unique**, offrez-lui **une solution personnalisée en propreté**

COLLECTE

PROPRETÉ

TRI ET VALORISATION

SERVICES AUX ENTREPRISES

Depuis 50 ans, Sepur s'engage au service des territoires pour améliorer leur cadre de vie.

Parce que nous considérons chaque territoire comme unique, nous développons des solutions personnalisées en propreté, qui correspondent au plus près à la réalité de votre environnement en milieu rural ou urbain, de vos quartiers et zones d'activités.

Au quotidien, Sepur est à vos côtés pour assurer une gestion optimisée de vos déchets au meilleur prix et apporte des solutions environnementales durables.

Crédits photos : Gettyimages

wellcom

Sepur

Maître d'œuvre en solutions de propreté

www.sepur.com

VILLEPREUX Il menace la police avec un tuyau d'aspirateur

Les forces de l'ordre sont intervenues dimanche 24 juin sur le théâtre d'une violente dispute familiale. Ils ont été accueillis par le fils qui les menaçait avec un tuyau d'aspirateur.

ILLUSTRATION/LA GAZETTE DE SQY

Le fils aurait montré des signes de violence lors d'une dispute avec sa mère.

Une dispute familiale a assez mal tourné, dimanche 24 juin en milieu d'après-midi. Vers 15 h 30, une mère de famille domiciliée dans un pavillon avenue de la Guadeloupe a appelé le 17 pour prévenir la police que son fils commençait à montrer des signes de violence au cours d'une dispute qui l'opposait à elle. Il semblerait ainsi que le jeune, âgé de 18 ans, « *se soit montré agressif, du moins verbalement, et que sa mère ait pris peur* », précise ainsi une source proche de l'enquête.

A leur arrivée sur place, les forces de l'ordre ont en effet pu constater l'énervement du fils qui est sorti dans la rue pour les menacer. Selon la source policière, il aurait ainsi brandi un tuyau d'aspirateur pour empêcher les policiers de l'approcher et tenté d'en blesser certains. Un ami et voisin serait lui aussi sorti de sa maison voisine pour invectiver les forces de l'ordre qui tentaient d'interpeller le jeune agressif et contester leur intervention.

« *Ce comportement a eu pour résultats qu'ils ont tout deux été placés en garde à vue* », raconte une source proche du dossier. Lundi 25 juin dans la matinée, les deux jeunes hommes étaient toujours en garde à vue au commissariat de Plaisir.

TRAPPES
Un ouvrier chute de cinq mètres

Un ouvrier dans le bâtiment a fait, mercredi 20 juin, une chute de cinq mètres après que la poutre sur laquelle il s'appuyait ait rompu.

La poutre a rompu sous ses pieds. Un ouvrier a été très sévèrement blessé mercredi 20 juin dans un accident du travail. Alors qu'il intervenait sur le toit d'un bâtiment, la poutre sur laquelle il se tenait debout a soudainement plié sous son poids, le précipitant dans une chute vers le sol, cinq mètres plus bas.

Un traumatisme crânien important

Les pompiers et le Samu, alertés par les personnes qui se trouvaient avec lui, se sont rapidement rendus sur place pour lui venir en aide. Ils ont constaté que l'homme avait dû tomber de face car il souffrait d'un traumatisme crânien important, d'une fracture du nez et de diverses plaies au visage. Il a été immédiatement transporté en ambulance à l'hôpital Percy, à Clamart (Hauts-de-Seine) avec une escorte de motards. Malgré son état, ses jours ne seraient pas en danger.

TRAPPES
Un inconnu jette une pierre sur des policiers

Les policiers de Trappes ont encore une fois été victimes d'un jet de pierre, vendredi 22 juin dans la soirée. Aux alentours de 17 h, alors qu'une patrouille de surveillance se déplaçait près du square Jean Macé, un homme aujourd'hui encore non identifié leur a jeté un caillou avant de s'enfuir. Les policiers n'ont pas eu le temps d'interpeller la personne, qui a rapidement disparu, mais ont récupéré la pierre dont elle s'était servie contre eux. L'agression n'a pas fait de dégâts ni de blessés et les forces de l'ordre ont pu continuer leur patrouille sans encombres.

ELANCOURT
Ils forçaient la porte du local à vélos

Pris sur le fait. Samedi 23 juin aux alentours de 22 h, un habitant d'un immeuble situé avenue des Nouveaux Horizons a composé le 17 pour prévenir qu'il entendait depuis un moment déjà des bruits suspects au niveau du local à vélos, situé au rez-de-chaussée de l'immeuble. En arrivant sur place, les policiers ont trouvé sur place trois hommes âgés respectivement de 26, 30 et 20 ans en train de forcer le cadenas de la porte du local dont ils souhaitent manifestement dérober le contenu. Interpellés directement sur les lieux du délit, les suspects ont été emmenés au commissariat et placés en garde à vue.

LA VERRIÈRE
Deux hommes tabassés par des voleurs de chaussures

Deux hommes ont été sévèrement blessés samedi par une bande de voleurs qui leur ont dérobé leurs chaussures et leurs téléphones.

Violent passage à tabac, samedi 23 juin aux alentours de 18 h. Alors qu'ils marchaient dans la rue, deux hommes se sont fait alpaguer par une bande de jeunes âgés de 17 à 26 ans qui ont entrepris de les rouer de coups. Des violences destinées à mettre les victimes à terre avant de leur dérober leurs effets personnels.

« Les blessures étaient sévères »

Les six voleurs se sont ainsi enfuis avec les chaussures et les téléphones de leurs victimes blessées. « *Les blessures étaient sévères puisque l'un des deux hommes a eu le doigt fracturé,* indique une source proche de l'enquête. *Les victimes se sont tournées vers le commissariat d'Elancourt et ont donné une description physique de leurs agresseurs.* » Grâce à cette description, les policiers ont pu retrouver les auteurs des violences plus tard, près du Intermarché.

L'un d'eux avait gardé un des téléphones volés sur lui. « *Ils ont été interpellés et les deux auteurs principaux ont vu leur garde à vue prolongée. Il ont été déférés aujourd'hui (lundi 25 juin, Ndlr) devant le parquet* », continue la source policière. La victime au doigt fracturé a pour sa part du être conduite à l'hôpital et se trouve pour le moment dans l'incapacité de reprendre son activité professionnelle.

SQY
Un chauffeur et un contrôleur de bus agressés

Deux membres du personnel des SQYbus ont été agressés par des usagers mécontents dans la semaine. Ils ont fait valoir leur droit de retrait.

Mauvaise semaine pour le personnel des lignes de bus saint-quentinoises. Jeudi 21 juin aux alentours de 11 h, un chauffeur qui assurait le transport des passagers de la ligne de SQYbus 439 à Guyancourt a été pris à partie par un passager. Selon son témoignage à la police, ce dernier tentait de le frapper au visage. Des passagers se seraient donc interposés jusqu'à ce que l'agresseur quitte les lieux

Le conducteur a porté plainte au commissariat avant de faire valoir son droit de retrait. Vendredi 22 juin, c'est cette fois à Montigny-le-Bretonneux qu'une passagère d'un SQYbus a malmené des contrôleurs. Sans titre de transport, la femme de 30 ans a tenté d'échapper à l'amende en donnant un coup de coude à l'un des contrôleurs avant de prendre la fuite. Elle a toutefois été retrouvée plus tard par la police.

ELANCOURT Carambolage entre une voiture et un deux-roues

Suite à la collision entre une voiture et une moto mardi soir, pompiers et policiers se sont succédés rond-point de l'hôtel de ville.

LA GAZETTE DE SQY

Le conducteur avait percuté une voiture au rond-point de l'Hôtel de ville.

La carcasse de sa moto gisait sur le bas-côté. Mardi 19 juin dans la soirée, certains conducteurs ont été surpris de voir sur le rond-point de l'hôtel de ville, une moto accidentée et laissée couchée sur la chaussée par son conducteur.

Le jeune était déjà parti à l'hôpital

Sur place, des agents de police ayant entrepris de sécuriser les lieux, perplexes, tentaient d'éclaircir l'affaire. Selon une source policière, « *l'engin appartenait en fait à un jeune du quartier des Petits près, qui était rentré avec dans le véhicule d'un particulier quelques instants auparavant* ». Le jeune avait été emmené par les pompiers à l'hôpital avant l'arrivée de la police. Les jours de la victime n'étaient pas en jeu malgré de sévères blessures aux jambes, et aucune victime n'était à déplorer dans le véhicule particulier embouti. La moto accidentée a été rapidement retirée de la chaussée.

TRAPPES
Un attroupement agressif devant l'hôpital

Une cinquantaine de jeunes armés se sont regroupés mardi soir devant l'hôpital privé de l'Ouest parisien.

La raison de ce rassemblement demeure obscure. Mardi 19 juin, aux alentours de minuit, une cinquantaine de jeunes se sont réunis devant l'hôpital privé de l'Ouest parisien. Signe qu'ils se préparaient à en découdre, certains d'entre eux avaient emmené des barres de fer et des tazers. Prévenus par de nombreux appels au 17, plusieurs policiers d'Elancourt se sont rendus sur les lieux peu après minuit.

Ils se sont toutefois heurté au mécontentement de la foule. « *Les policiers ont dû faire usage de moyens de dispersion contre les jeunes qui se sont tournés contre eux,* indique une source policière. *Il n'y a eu aucun blessé mais on ignore la cause exacte de ce rassemblement*». Trois jeunes présents sur place ont été interpellés et deux d'entre eux devront se rendre à des journées de citoyenneté.

TRAPPES
Un motard fauche un poteau dans sa fuite

Un motard s'est fait peur, mercredi 20 juin, alors qu'il tentait de fuir la police. Aux alentours de 18 h ce jour-là, une patrouille de police a entrepris de contrôler le conducteur d'une moto-cross qui circulait près du square Jean-Macé. Le motard a toutefois choisi de les ignorer avant d'accélérer pour prendre la fuite. Dans sa course il a perdu le contrôle de son véhicule avant de faucher un poteau et de terminer sa route dans une clôture. Bien que ne présentant pas de blessure, il a été conduit à l'hôpital en raison du choc subit lors de son accident. Il a été par la suite placé en garde à vue.

Nous ouvrons la voie aux idées neuves.

EUROVIA

VINCI

Eurovia Ile-de-France
Agence de Saint-Quentin-en-Yvelines

Rue Louis Lormand
78320 La Verrière cedex
T/ 01 30 13 85 00 - F/ 01 30 62 69 77
st-quentin-en-yvelines@eurovia.com

www.eurovia.fr

SPORTS INSOLITES Les petits bolides radiocommandés réunis à Maurepas

Maurepas a accueilli les 23 et 24 juin les championnats de France de voitures radiocommandées. Une centaine de concurrents de tout le pays ont fait vrombir leurs véhicules sur la piste.

A fond les moteurs ! Le Modélisme Maurepas club (MMC) organisait, samedi 23 et dimanche 24 juin, la quatrième et avant-dernière étape des championnats de France de voitures radiocommandées, catégorie tout terrain 1/8 thermique. 105 pilotes venus des quatre coins de l'Hexagone ont fait vrombir leurs mini-buggys sur les 3 000 m² de piste de la zone d'activités Pariwest de Maurepas.

LA GAZETTE DE SQY

Le parcours était jalonné de nombreuses bosses, comme ici avec cette voiture.

Cette dernière fait partie de la soixantaine de circuits tout terrain de France. Un pays qui compte près de 10 000 licenciés au sein de la Fédération française des voitures radio-commandées (FFVRC). Le MMC, créé en 1969 et comptant plus de 130 adhérents, est le seul club de l'agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines. Son dossier a donc été retenu pour accueillir l'avant-dernière manche des championnats de France 2018, une première depuis plus de vingt ans. Un honneur aussi pour le club, habitué aux courses de ligue régionale.

3 000 m² de piste

Une centaine de passionnés, les meilleurs des clubs participants, donnent donc de leur temps et de leur argent par amour pour leur discipline. Tous sont amateurs et exercent un emploi en parallèle, devant concilier vie familiale, vie professionnelle et leur passion. Comme Brice Grosjean, l'un des deux maurepasiens en lice ce week-end, qui a débuté la radiocommande en 2009 car « *c'était un rêve de gosse* ». Malgré les contraintes donc : « *On est obligé de partir le jeudi soir ou le vendredi soir (lorsque c'est plus loin, Ndlr)*, confie ce technicien de maintenance de 26 ans. *Après, il faut se retaper la route, on prend souvent notre lundi. Ça prend beaucoup de temps et d'argent.* » « *Une voiture comme ça, c'est plus de 1 000 euros* », abonde Thierry Daneau, président du MMC.

LA GAZETTE DE SQY

Les véhicules ont filé jusqu'à 80 km/h sur la piste de Maurepas.

Les voitures, elles, sont d'un poids de 3,2 kilogrammes, propulsées par un moteur deux temps, thermique. Tous ces petits bolides, pouvant rouler jusqu'à 80 km/h, nécessitent un entretien régulier et conséquent. Et ce concepteur industriel de 32 ans d'ajouter : « *C'est de 21 h à 1 h du matin,* concède Nicolas Lanièce, l'autre pilote du MMC en course, 23 ans d'expérience dans le modélisme. *Il faut coller les pneus, démonter la voiture, la nettoyer, refaire les huiles d'amortisseur, les huiles de différentiel, tout vérifier.* »

Concernant la compétition, un programme chargé attendait les pilotes. Le samedi, essais libres et qualifications, le dimanche, course des 128e à la finale. Chaque course dure 20 minutes, sauf en demie (30 minutes) et en finale (45 minutes). Les quatre premiers à franchir la ligne d'arrivée accèdent au stade de la compétition suivant, les meilleurs pilotes entrant toutefois en lice à partir des demi-finales. Pour certains donc, il a fallu commencer très tôt, dès 8 h du matin. « *Il y en avait qui étaient là jusqu'à 22 h [samedi soir] pour préparer leurs voitures* », affirme Thierry Daneau. Le but : que les buggys soient les plus performants possible lors de la course.

Du haut de leur passerelle, les pilotes contrôlaient leurs véhicules, qui roulaient sur la piste, avec virages serrés, bosses ou encore parties non bitumées comme principaux obstacles. Des « *retourneurs* » en gilet jaune étaient aux aguets en bord de piste pour remettre les bolides à l'endroit, au cas où ils finissaient sur le dos après un saut mal réceptionné, par exemple.

Les deux pilotes maurepasiens sont parvenus à se hisser en finale mais ont connu des soucis techniques les condamnant à terminer loin des hommes de tête. « *J'étais remonté à la 3e place, et je perds une vis de direction, ce qui me fait perdre six tours* », soupire Nicolas Lanièce, finalement 9e à l'arrivée. Il s'estime « *content d'être en finale mais déçu par le résultat* ». Brice Grosjean, lui, a fini encore plus bas, en 11e position. « *On a sauté à deux, l'autre véhicule m'a tapé l'arrière,* regrette-t-il. *J'aurais bien aimé faire une finale de 45 minutes, les trois premiers étaient intouchables mais j'aurais aimé une place dans les cinq premiers.* »

« Beaucoup de temps et d'argent »

La victoire finale est revenue à Alexis Clément, de l'Île d'Oléron. « *Très heureux, surtout après une finale d'une telle intensité,* réagissait-il radieux à l'issue de la course. *Les mécanos des deux côtés ont bien géré. Ça s'est fait sur la piste, ça n'est que des détails à ce niveau.* » Il est donc en course pour le titre de champion de France, et bien plus puisque les huit premiers au classement général décrochent une place en équipe de France pour les championnats d'Europe.

Brice Grosjean aimerait bien en être, lui qui, avant cette étape, était « *18e ou 20e*, indique-t-il. *Je pense qu'avec mes temps d'aujourd'hui (dimanche 24 juin, Ndlr), je vais regagner quelques places. Ça fait pas mal de temps que j'y travaille (être aux championnats d'Europe, Ndlr).* » Nicolas Lanièce, lui, semble moins confiant. « *C'est mort,* avoue-t-il. *Mes deux premières manches n'étaient pas terribles, il manquera des points.* » Pour beaucoup de pilotes donc, tout se jouera lors de la prochaine et dernière étape, à Castres (Tarn) en octobre.

CYCLISME Les Yvelines accueille les championnats de France

Du jeudi 28 juin au dimanche 1er juillet, les championnats de France de cyclisme sur route vont se dérouler à Mantes-la-Jolie dans les Yvelines.

Les amateurs de cyclisme sur route ont rendez-vous à Mantes-la-Jolie toute cette fin de semaine. Les jeudi 28 juin, samedi 30 juin et dimanche 1er juillet, le Mantois accueille les championnats de France de cyclisme sur route. Pendant ces trois jours de compétition, un pour les épreuves contre la montre et deux pour les épreuves en ligne, près de 600 coureurs vont parcourir les routes de Mantes et des villes alentours pour tenter de décrocher les huit titres en jeu. Le tout retransmis en direct, en fonction des épreuves, sur France 3 ou Eurosport. Les samedi et dimanche, de 9 h à 18 h, de nombreuses animations seront proposées aux spectateurs, dans le village d'animations situé au croisement du boulevard Georges Clemenceau et de l'avenue Albert Camus. Les participants pourront notamment faire des initiations au VTT trail, contempler des expositions, faire du BMX, tester des simulateurs de descente en VTT, etc. L'ensemble des renseignements sont disponibles sur championnats-defrancecyclismeroute.fr.

GYMNASTIQUE L'ESG Gym organise son gala

L'Entente Sportive Guyancourtoise Gymnastique (ESG gym) organise, samedi 30 juin, sa 11e nuit de la gymnastique, en coproduction avec la ville de Guyancourt. « *C'est un spectacle de gymnastique avec tous les groupes compétition de l'ESG Gym et du club de GRS (Gymnastique rythmique sportive Guyancourt, Ndlr)* », indique-t-on du côté de l'ESG Gym. Deux séances sont prévues, à 16 h 30 et 20 h. Des places sont encore disponibles, au tarif de 6,50 euros (adultes) et 2,30 euros (moins de 16 ans). Les réservations s'effectuent en mairie, auprès du service des sports.

GOLF Gagnez des places pour la Ryder cup grâce à Instagram

La Ryder Cup approche à grands pas. Du 25 au 30 septembre, les meilleurs golfeurs entreront en piste sur le Golf national de Guyancourt. Envie d'aller les voir s'affronter pour affirmer la suprématie européenne ou la domination américaine ? Des places sont actuellement à gagner grâce à un concours photo lancé par SQY. Il suffit de poster son « *plus beau selfie devant un affichage Ryder Cup à SQY* », accompagné des mentions #entronsdanslalegende #sqy et #RyderCup2018. Le jeu prend fin le 16 juillet. Plus d'informations sur entronsdanslalegende.sqy.fr

FÉDÉRATION FRANÇAISE DE CYCLISME
ffc.fr FFCofficiel FFCyclisme

Yvelines Le Département

LNC

28 JUIN-1ER JUILLET 2018

CHAMPIONNATS DE FRANCE

CYCLISME SUR ROUTE

MANTES-LA-JOLIE

#TOUS CYCLISTES EN YVELINES

INVELLOW GRAPHIC | Photos : © P.Pichon/FFC - © Thomas Schwob / Ville de Mantes-la-Jolie

INFORMATIONS : CHAMPIONNATSDEFRANCECYCLISMEROUTE.FR

SQY La fête de l'été dans plusieurs communes

Les communes de Villepreux et Voisins-le-Bretonneux fêtent l'été les 29 et 30 juin.

MAIRIE DE VILLEPREUX

Des animations diverses et variées, notamment musicales, seront proposées durant la fête de l'été (ici l'édition 2017 à Villepreux).

Le 21 juin, on a officiellement changé de saison. L'été est arrivé, les vacances se profilent et plusieurs communes ont coutume de fêter l'arrivée des beaux jours. Dans plusieurs d'entre elles, comme aux Clayes-sous-Bois, la fête de l'été a déjà eu lieu. Dans d'autres, elle se tiendra en ce dernier week-end de juin. C'est le cas à Villepreux. Samedi 30 juin, au parc du Trianon, les festivités s'ouvriront à 14 h pour se terminer à minuit.

Au programme, stands d'animations divers et variés jusqu'à 18 h 30, proposées par différentes associations de la ville, présence d'un DJ toute la journée, jeux pour enfants tels que la pêche à la ligne ou le chamboule-tout, restauration dès 18 h (vente des tickets de restauration à partir de 17 h 30) et un apéritif offert par les commerçants. Une après-midi qui se veut festive, puis une soirée débutant par une distribution de lampions aux enfants à 21 h 30 et se clôturant par un feu d'artifice à 23 h. « *Il y a pas mal de temps forts pendant la journée, rythmés avec les activités des associations et des centres* », résume-t-on du côté de la Ville.

A Villepreux, animations et feu d'artifice précédés d'une course à pied

Le tout sera précédé d'une nouveauté pour cette deuxième édition : la Villepreux color, « *une course à pied d'environ 3 kilomètres non chronométrée, ouverte à tous (à partir de 6 ans),* précise la commune sur son site internet. *Sur le parcours seront implantées des zones de « couleurs » qu'il faudra traverser pour en ressortir coloré.* » Un stand billetterie pour la course ouvre à 12 h, suivi d'un échauffement « *Keep cool* » à 13 h 45, avant le départ de la course à 14 h. Vêtement blanc exigé pour les participants. La raison : « *devenir un véritable arc-en-ciel en arrivant coloré le plus possible à la fin de la course* », avance la commune. Mais attention aux nombreux obstacles « *implanté[s] tout au long du parcours* ». Pour la Villepreux color, il faut s'inscrire avant le 29 juin en complétant un formulaire sur villepreux.fr, et s'acquitter de la somme de 5 euros (en chèque ou espèces).

A Voisins-le-Bretonneux, c'est la veille, le vendredi 29, que se tiendra la fête de l'été. Organisée à l'initiative du conseil de quartier du Plan de l'église/La Gravière, elle aura lieu à partir de 19 h 30 derrière l'école du bois de la Garenne. Au menu, animations pour enfants, barbecue, piste de danse, dans une ambiance familiale. « *A la fin, ils font un feu dans la coulée verte* », ajoute-t-on du côté de la commune.

TRAPPES Quand le cirque s'inspire des films de gangsters

La compagnie The Rat Pack se produira mardi 3 juillet à la Merise dans un spectacle intitulé *Speakeasy*, entre arts du cirque et mise en scène cinématographique.

CHRISTOPHE RAYNAUD DE LAGE

***« Les six artistes se passionnent pour toutes les techniques de la création cinématographique qu'ils détournent pour réinventer leur propre cirque »*, indique la description du spectacle.**

Speakeasy. C'est le nom du spectacle proposé mardi 3 juillet par la compagnie The Rat Pack. *Speakeasy*, du nom des bars clandestins aux Etats-Unis durant la prohibition. « *Speakeasy nous plonge dans un bar clandestin des années 30 à New York* », raconte la compagnie sur son site internet.

Six personnages entrent en jeu : un chef de la mafia, sa femme, son homme de main, une pin-up, un barman et un bandit. Interprétés donc par les acrobates de la compagnie. Ils « *nous emmènent dans un univers de gangsters tout droit sorti du grand écran,* indique la description du spectacle. *Mât chinois, roue Cyr, danse, et acrobaties servent un scénario haletant […] Les six artistes […] se passionnent pour toutes les techniques de la création cinématographique qu'ils détournent pour réinventer leur propre cirque.* »

Pour une représentation aux confins de différents univers, avec une inspiration « *des films muets et du hip-hop* », peut-on lire sur la description. Et la musique du groupe Chinese man en toile de fond. « *Un mix génial entre cinéma et (grand) art circassien* », résume la description. *Speakeasy* débute à 20 h 30. Les tarifs vont de 4 à 19 euros. Les réservations s'effectuent sur kiosq.sqy.fr et reservation@la-merise.fr.

VOISINS-LE-BRETONNEUX
Exposition de l'atelier Arc en ciel

L'atelier d'art Arc en Ciel, existant depuis une quinzaine d'années à Voisins-le-Bretonneux, expose ses œuvres du vendredi 29 juin au dimanche 1er juillet, à la maison Decauville. 126 œuvres de la cinquantaine d'élèves de l'atelier, débutants comme confirmés, seront ainsi présentées au public. Des œuvres issues de « *toutes techniques* », selon Maryvonne Taylord-Picard, artiste peintre et professeur au sein de l'atelier. « *On a de l'huile, de l'acrylique, des fusains, de l'encre de Chine, du crayon, de l'aquarelle* », précise-t-elle. L'exposition est ouverte de 14 h à 18 h. L'entrée est libre.

PLAISIR Jouez au détective à la *Murder party*

Une *Murder party* est organisée les 29 et 30 juin et le 1er juillet. Les participants doivent enquêter sur une scène de crime.

« *Un Cluedo géant interactif* ». C'est ainsi que la commune de Plaisir définit la *Murder party,* qu'elle organise pour la première fois les 29 et 30 juin et le 1er juillet. Le principe : les participants doivent, pendant deux heures, enquêter par petits groupes sur un meurtre – fictif évidemment – en collectant notamment « *des indices (documents papier cachés, enregistrement audio, etc)* », indique la Ville sur son site internet.

En fonction des éléments récoltés, ils interrogent ensuite les suspects, joués par des « *comédiens, qui durant toute la durée du jeu, feront vivre leurs personnages, et improviseront au gré des interrogatoires et des rencontres entre eux* », précise la Ville. Et de conclure sa description de l'événement : « *En fin de jeu, chaque équipe désignera son coupable, avant que la vérité ne soit révélée par le meneur de jeu !* » Organisée par la direction des affaires culturelles, la *Murder party* est gratuite mais les inscriptions sont obligatoires sur weezevent.com.

Trois sessions sont prévues : le vendredi 29 juin à 20 h 30 au théâtre espace Coluche (complet), le samedi 30 à 20 h 30 au château de Plaisir et le dimanche 1er juillet à 16 h au centre hospitalier de Plaisir. Plus d'informations au 01 30 76 63 31.

COIGNIÈRES La musique légère en concert

Classiques, de films et d'opérette. Il y en aura pour tous les goûts lors du concert de musique légère au théâtre Alphonse Daudet vendredi 29 juin.

Selon la définition du Larousse, la musique légère s'oppose « *aux musiques classiques ou religieuses, considérées comme sérieuses* » mais « *des œuvres religieuses ou classiques peuvent être, à l'occasion, légères* ».

Ce sera tout à fait le cas lors du concert de musique légère proposé le vendredi 29 juin au théâtre Alphonse Daudet. Des musiques classiques seront effectivement au programme, avec notamment *Peer Gynt*, l'œuvre du compositeur norvégien Edvard Grieg (1843-1907), jouée par l'orchestre symphonique Alphonse Daudet. Ce dernier reprendra également des musiques de films, comme *Lawrence d'Arabie*, et d'opérette telles que *La fille mal gardée*. Le concert débute à 20 h 30. Le prix des places s'élève à 3 euros et ces dernières sont à réserver par internet sur kiosq.sqy.fr ou eadaudet@coignieres.fr ou par téléphone au 01 30 62 36 00.

SQY L'impro à l'honneur

A l'école de musique et de danse de Trappes et à la Clé des champs de Plaisir, des tournois intergénérationnels d'improvisation se tiennent vendredi 29 et samedi 30 juin.

Pour terminer l'année en beauté, rien de tel qu'une bonne impro. A Plaisir, samedi 30 juin, en clôture de la programmation 2017-2018 à la Clé des champs, l'association Impronet organise un tournoi intergénérationnel d'improvisation. Baptisé *Impro show*, il verra s'affronter quatre équipes, toutes regroupant à la fois enfants, adolescents et adultes.

Un événement « *drôle, fantaisiste et rempli de belles impros* », assure l'association. Fou rire garanti ! Le tarif s'élève à 3 euros, les renseignements sont disponibles au 01 30 07 60 60 . A Trappes aussi un tournoi intergénérationnel d'improvisation a lieu à l'école de musique et de danse vendredi 29 juin à 20h (tarif de 3 euros et réservations sur declictheatre.net). « *De jeunes trappistes viennent [d'ailleurs] de participer au mondial d'impro au Québec* » et « *douze collégiens de la ville ont participé au match inter-collèges du trophée d'impro culture & diversité* », rappelle le Trappes mag dans son édition de mai-juin 2018.

Vous êtes
entrepreneur, commerçant, artisan
vous désirez passer votre publicité
dans notre journal ?

SQY

Faites appel à nous !

pub@lagazette-sqy.fr

Loisirs

SUDOKU : niveau moyen

					5			
3	9		7	4		1		6
	7			8	3	4	9	
	1					5		
7	3		5	1	8		6	4
8	5		2	7		3	1	
5		1	4		6	7		
		7	3	2				5
	6	3					4	1

SUDOKU : niveau difficile

		8	2		3			
	6					3	4	8
	7					2		
	4	7	8					2
			3	7				4
	1						3	7
6	3	4	1					
				3		4	5	1
	5		9		4			3

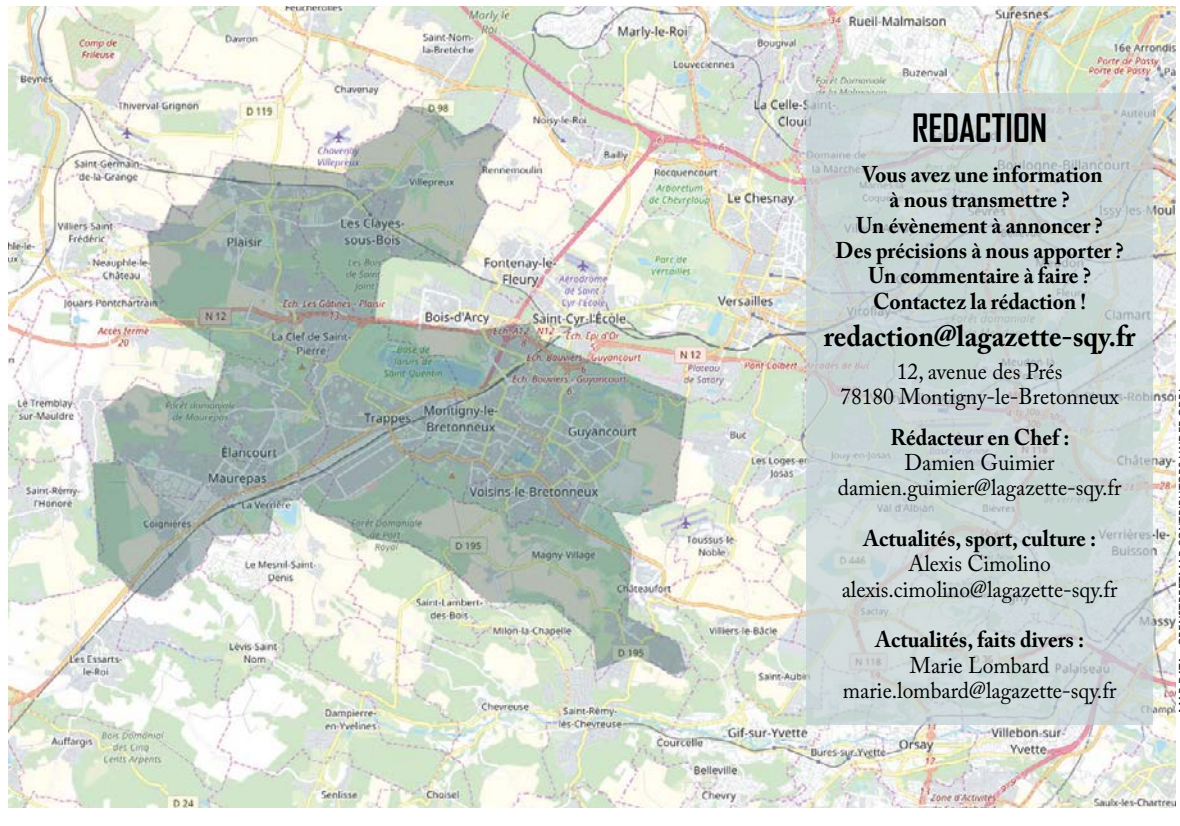
Ces grilles Sudoku vous sont proposées grâce à Thibaut Bernard, auteur du logiciel gratuit et libre de diffusion du site internet alphaquark.com.

Solutions de la Gazette de Saint-Quentin-en-Yvelines n°10 du 19 juin 2018 :

2	9	3	7	8	5	6	1	4
8	1	6	4	3	9	2	5	7
4	5	7	1	6	2	9	8	3
5	4	9	3	2	1	7	6	8
7	3	8	5	4	6	1	2	9
6	2	1	9	7	8	4	3	5
9	6	5	8	1	7	3	4	2
1	8	4	2	9	3	5	7	6
3	7	2	6	5	4	8	9	1

8	7	2	9	6	3	1	5	4
1	5	9	8	7	4	3	2	6
3	6	4	2	5	1	7	8	9
5	9	1	4	2	8	6	3	7
7	3	6	1	9	5	8	4	2
2	4	8	6	3	7	9	1	5
6	1	3	5	4	9	2	7	8
4	2	7	3	8	6	5	9	1
9	8	5	7	1	2	4	6	3

La Gazette de Saint-Quentin-en-Yvelines - Hebdomadaire gratuit d'informations locales



REDACTION

Vous avez une information à nous transmettre ?
Un évènement à annoncer ?
Des précisions à nous apporter ?
Un commentaire à faire ?
Contactez la rédaction !
redaction@lagazette-sqy.fr
12, avenue des Prés
78180 Montigny-le-Bretonneux

Rédacteur en Chef :
Damien Guimier
damien.guimier@lagazette-sqy.fr

Actualités, sport, culture :
Alexis Cimolino
alexis.cimolino@lagazette-sqy.fr

Actualités, faits divers :
Marie Lombard
marie.lombard@lagazette-sqy.fr

Edité par La Gazette de Saint-Quentin-En-Yvelines, société par actions simplifiée.
Adresse : 9, rue des Valmonts 78180 Mantes-la-Ville

Directeur de la publication, éditeur :
Lahbib Eddaouidi
le@lagazette-yvelines.fr

Publicité :
Lahbib Eddaouidi
pub@lagazette-sqy.fr

Mise en page :
Mélanie Carvalho
melanie.carvalho@lagazette-sqy.fr

Imprimeur :
Newsprint imprimeurs
1, boulevard d'Italie
77127 Lieusaint

Dépôt légal : 06-2018

SQY Terre d'innovations école du numérique

Développement,
multimédia et marketing digital,
IoT & data, réseaux et sécurité :

Venez découvrir toutes les FORMATIONS,

à partir du niveau bac, proposées par les 7 organismes labellisés

SQY ÉCOLE DU NUMÉRIQUE :

CNAM, Ifocop, O'Clock, Pop School, Simplon, UVSQ et WebForce3

Catalogue des formations sur
sqy.fr/ecole-numerique

Lundi 9 juillet à 14h30

Ouvert à tous

Salle du Conseil communautaire
4 rue des Charmes - 78190 Trappes

Inscriptions
et informations :
emploi@sqy.fr

Yvelines Le Département · pôle emploi · SQYWAY 16-25 PRENEZ LA BONNE DIRECTION · la cité des Métiers Saint-Quentin-en-Yvelines · SAINT QUENTIN EN YVELINES Terre d'innovations · PLIE

SQY - Direction de la communication - création B.Pioli. © Shutterstock